

1952
-:--:-

BULLETIN SAINT-IRENEE
96, Boulevard Auguste Blanqui Paris 13
métro : Glacière

N° 28
-:--:-

LA SAINTE RENCONTRE
(La Chandeleur)

Il y a 15 ans, en la Solennité de la Chandeleur 1937, la première communauté orthodoxe-occidentale était réunie à l'Orthodoxie.

Il y a 25 ans, un groupe de français déposait la demande d'ouverture de la première paroisse orthodoxe française,

Que le rappel imparfait de quelques noms et de quelques dates qui marquèrent pendant un quart de siècle les joies et les épreuves de l'Orthodoxie Française nous fasse dire avec Saint-Jean Chrysostome : "Gloire à Dieu pour toutes choses !" Que ce rappel soit aussi pour nous un témoignage reconnaissant envers ceux qui nous précédèrent dans le "bon combat" et une leçon de persévérance pour les jeunes ouvriers de l'Eglise.

Deux initiatives préparèrent l'oeuvre de l'Orthodoxie Française:

1925, le 10 Décembre, avec la bénédiction de l'Archevêque Euloge (1946) la Confrérie de Saint-Photius ouvre une "Commission d'Etudes des rites gallican et romain et de Traduction des textes de la Liturgie orientale". Président : Archiprêtre Sacharoff († 1951); secrétaire : vicomte Hotman de Villiers; membres permanents : Mrs. J. Kalémine, Eugraphe Kovalevsky et comte N. Ignatieff avec la collaboration de spécialistes.

1926, le 29 Janvier, ouverture dans la Confrérie de Saint-Photius de la Province Saint-Irénée, chargée de travailler à la restauration de l'Eglise Orthodoxe Française. Le 15 Décembre de cette même année, Mr. E. Kovalevsky est nommé président de la dite Province.

ORTHODOXIE FRANCAISE

1927, le 2 Février, vingt français se réunissent, sous la présidence du vicomte Hotman de Villiers afin de créer une paroisse française et le 11 Novembre, la Liturgie selon Saint-Jean Chrysostome est célébrée en français par l'Archiprêtre E. Boulgakoff († 1947) en l'église de l'Institut Russe de Théologie, Saint-Serge (rue de Crimée)

1928, le 14 Mars, la nouvelle paroisse française, placée sous les patronages de la Transfiguration et de Sainte-Geneviève, demande au Métropolitain Euloge la permission de restaurer la Liturgie gallicane et de prendre le nouveau calendrier. Le Métropolitain ne veut donner son consentement qu'après s'en être référé au Patriarcat de Moscou. Le 25 Mai, il reçoit le hiéromoine français, le Père Lev Gillet dans l'Orthodoxie et le 26 Novembre ce dernier est nommé recteur de la Paroisse. Le 11 Mai, Vladimir Lossky est reçu dans la Confrérie de Saint-Photius; il est désigné pour la Province Saint-Irénée et, avec

le président de celle-ci, se consacre à faire connaître la théologie orthodoxe aux occidentaux; le 22 Novembre, tous deux créent la "Commission Saint-Jean qui jette les premières bases de l'enseignement théologique repris, 16 ans plus tard, par l'Institut Orthodoxe Français de Paris, Saint-Denis.

1929, en Janvier, paraît le premier bulletin orthodoxe en français : "La Voie" et, la même année, le premier laïque français, Georges Jouanny, est ordonné prêtre. Le 18 Mars, fête de Saint-Léon le Grand, la Confrérie de Saint-Photius prend la décision de restaurer la tradition occidentale dans l'Eglise Orthodoxe.

1930, le 11 Novembre, le Métropolitte Euloge, entouré de quatre prêtres français, en sa cathédrale Saint-Alexandre Nevsky (rue Daru) célèbre en français la Liturgie selon Saint-Jean Chrysostome et invite Monseigneur Louis-Charles Winnaert à y assister.

1931, année d'épreuve pour l'oeuvre orthodoxe française. La rupture se consomme entre les paroisses dirigées par le Métropolitte Euloge et le Patriarcat de Moscou. Elle déchire, disperse les forces et diminue l'élan.

1932, Le Père Lev Gillet rencontre Mgr. Louis-Charles Winnaert et tous deux entreprennent les démarches pour le renouvellement en France de l'Orthodoxie Occidentale. Après approbation de principe du Patriarcat de Constantinople, mais n'ayant pu au bout de quatre ans aboutir à une réalisation concrète, ils s'adressent alors au Patriarcat de Moscou.

ORTHODOXIE OCCIDENTALE

1936, le 18 Mars, Mgr. Louis-Charles Winnaert, par l'intermédiaire de MR. E. Kovalevsky, entre officiellement en rapport avec la Confrérie de Saint-Photius qui prend sa cause en main. Le 22 Avril, le Mémoire de la Confrérie est envoyé à Sa Béatitude, le Métropolitte Serge (+ 1944) "locum tenens" du Patriarcat de Moscou. Le 16 Juin, par décision synodale du Patriarcat de Moscou, est promulgué le célèbre Décret de Sa Béatitude le Métropolitte Serge, restaurant, d'une part, l'Orthodoxie Occidentale avec son rite propre et, d'autre part, indiquant les conditions de la réunion. Le 2 Décembre, Monseigneur Louis-Charles étant très gravement malade, le Père Michel Belsky le reçoit personnellement dans l'Orthodoxie.

1937, Janvier, Février, Mars, les événements se précipitent... En la solennité de la Chandeleur, Monseigneur Louis-Charles Winnaert, parvenu au seuil de la mort, est néanmoins transporté en sa Chapelle de l'Ascension (rue de Sèvres) et parvient à introduire lui-même ses fidèles dans la Sainte Eglise Orthodoxe. Monseigneur Eleuthère (+ 1940), Métropolitte de Vilno et Exarque du Patriarcat de Moscou, est venu spécialement à Paris pour recevoir de Mgr. Winnaert la nouvelle communauté. Mgr. fait alors profession monastique entre les mains de l'hégoumène Stéphane qui lui donne le nom d'Irénée. Le métropolitte Eleuthère lui confère le même jour la dignité d'Archimandrite et lui remet les insignes pontificaux. Pendant le mois de Février et le début de Mars, le Métropolitte Eleuthère réo donne le clergé de Mgr. Irénée Winnaert : Père Lucien

Chambault, Père Guillaume Gard et Père Pierre Glazema. Sur la demande de l'Archimandrite Irénée et de sa communauté, le Métropolite Eleuthère ordonne Mr. Eugraphe Kovalevsky comme intermédiaire entre l'Eglise Orthodoxe d'Orient et les occidentaux.

Le 3 Mars, pendant tous ces événements, Monseigneur Irénée Winnæert naît au ciel, et le 6 Mars, Mr. Eugraphe Kovalevsky est ordonné.

Le 7 Mars, en la Chapelle de l'Ascension (rue de Sèvres) messe d'enterrement de Monseigneur Irénée qui est, en même temps, la première messe orthodoxe-occidentale présidée par le Métropolite Eleuthère et la première messe du Père Eugraphe Kovalevsky. La Providence veut que ce soit aussi le "Dimanche de l'Orthodoxie".

" Les voies de Dieu sont impénétrables ".

Dès sa naissance, l'Orthodoxie Occidentale traverse de rudes épreuves intérieures et extérieures; elles commencent par la mort de l'Archimandrite Irénée Winnæert et continuent jusqu'à la fin de l'occupation stoppant le développement organique de l'Eglise Française.

Notons, néanmoins, quelques événements :

Le 28 Octobre de la même année, démission du père E. Kovalevsky et un mois plus tard de la Confrérie de Saint-Photius, des affaires orthodoxes-occidentales. L'Exarque refuse les deux démissions, le père Eugraphe part à Nice. Le 6 Décembre, ouverture du doyenné orthodoxe-occidental. Le Père Michel Belsky est nommé Doyen.

Noël, première messe de minuit à Nice, célébrée par le Père Eugraphe Kovalevsky, en l'Oratoire de Saint-Pancrace; les jalons de la future Paroisse de l'Assomption sont jetés.

1939, 20 juillet, lettre de la Confrérie de Saint-Photius à Sa Béatitude le Métropolite Serge sur la nécessité d'un Centre Liturgique et Théologique. 30 Août, à la veille de la mobilisation, arrivée de la réponse historique du Métropolite Serge définissant et bénissant l'oeuvre liturgique et la création d'une école théologique.

La guerre, la captivité du Père E. Kovalevsky, l'occupation, l'emprisonnement du Père Michel Belsky par les allemands, la fermeture du doyenné, la séparation due aux événements d'avec l'Exarque...

1942, Mr. Vladimir Lossky ouvre une série de conférences sur la Théologie mystique orthodoxe dans le milieu intellectuel français.

1943, le 12 Décembre, ouverture d'un Centre Liturgique Saint-Irénée par le Père E. Kovalevsky rentré d'Allemagne comme inapte, rue Saint-Louis en l'Île.

1944, première "bataille pascale" du Centre Saint-Irénée parmi les occidentaux.

5 Mars, profession monastique du Père Lucien Chambault (Père Denis), fondation d'une communauté monastique Saint-Denis et Saint-Séraphin.

27 Juin, ouverture de la Paroisse Saint-Irénée, auprès du Centre Liturgique (rue St. Louis en l'Île).

28 Juin, première célébration de la Liturgie selon l'ancien rite gallican (s'appuyant, en grande partie, sur les travaux de Mr. V. Palachkovsky).

6 Novembre, ouverture des Cours Théologiques du Scir.

1945, 24 Août, visite du Métropolite Nicolas de Kroutitsk, année de paix pour les Eglises Orthodoxes. Plusieurs prêtres orthodoxes occidentaux sont ordonnés. II Novembre, Mr. Maxime Kovalevsky prend en charge l'établissement des chants liturgiques à l'usage du rite occidental et est aidé plus tard par le sous-diacre Michel Zimin.

Ier Décembre, ouverture de l'Institut Orthodoxe Français de Paris, Saint-Denis.

1946, le 12 Octobre, la Paroisse Saint-Irénée, le Centre Liturgique et l'Institut Saint-Denis se transportent dans leur nouveau local : 96, Brd. Auguste Blanqui, celui de l'île Saint-Louis étant devenu trop petit. La première messe a lieu.

1947, Jeudi Saint, première célébration de la messe occidentale suivant les travaux de l'Archimandrite Alexis van der Mensbrugghe.

En Juillet, pour la première fois, un fils de Saint-Benoît, Dom Grégoire Baecolini entre dans l'Orthodoxie Occidentale.

1948, commencement des Editions Orthodoxes Saint-Irénée et des Mélanges de l'Institut.

1949, Ier Novembre, pour la première fois, un étudiant de l'Institut Saint-Denis est ordonné prêtre, le Père Georges Chrétienne, par le Métropolite Séraphin, Exarque du Patriarche de Moscou, en l'église Saint-Irénée. Cette même année, Mr. Paul L'Huillier qui vient de passer sa Licence de Théologie à l'Institut est chargé de cours.

1950, 17 Janvier, achat du Foyer de Colombes.

Lundi de Pentecôte, première fête patronale de l'Oratoire de la Pentecôte du Foyer de Colombes.

1951, en Novembre, ouverture de la Paroisse de l'Assomption à Nice, créée par le Père Georges Chrétienne et le sous-diacre Basile Solnychkine, ancien étudiant de l'Institut.

" Le royaume des cieux est semblable à un grain
 " de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son
 " champ. C'est la plus petite de toutes les
 " semences; mais, quand il a poussé, il est
 " plus grand que les légumes et devient un
 " arbre, de sorte que les oiseaux du ciel vien-
 " nent habiter dans ses branches "

(Math. XII; 31-32)